

# Menus propos

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le pays du dimanche**

Band (Jahr): **7 (1904)**

Heft 5

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-253710>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Au vatican

La simplicité des mœurs de Pie X est déjà légendaire. On se plaît à raconter, dans les faubourgs de Rome, que le nouveau Pontife, loin de vouloir renier son humble origine, est l'ennemi du luxe et du cérémonial. Une anecdote ajoutera encore à sa popularité.

Une dame de l'aristocratie piémontaise était reçue, la semaine dernière, en audience par le Pape. Encouragée par son accueil affable, elle s'enhardit jusqu'à demander à Pie X s'il ne voudrait point accepter un modeste présent dont elle serait trop honorée de lui faire hommage. Ce disant, elle offre au Saint-Père une délicieuse calotte de soie qu'elle avait pieusement façonnée de ses mains. Toujours bienveillante, Sa Sainteté accepte et la dame, ravie, risque une autre prière : « Très Saint-Père, ne consentiriez-vous point à me donner, comme souvenir de cette audience, la calotte que vous portez en ce moment ? » Alors Pie X, portant sa main à sa coiffure, ôta de sa tête une grossière calotte de laine, et avec un sourire : « Quand vous m'en rapporterez une, dit-il, toute pareille à celle-ci, nous pourrions faire l'échange. » La sollicitieuse, d'abord un peu décontenancée, se ravisa bientôt : « J'ai votre promesse, Saint-Père : je reviendrai avec un bonnet de laine, et Votre Sainteté se rappellera sa promesse. »

## Menus propos

**Pavé de l'avenir.** — On a déjà, dans nos villes suisses, pavé les rues en bois. A quand le verre, comme à Paris ? Parcourez la rue Tronchet, par exemple, vous marchez sur du verre ! Ce verre n'est ni glissant, ni cassant, il résiste même à l'usure. On ne saurait plus dire :

*Glissez, mortels, n'appuyez pas !*

Savez-vous pourquoi ce verre-pavé ne se casse pas ? Tout bonnement parce qu'il est déjà cassé. Il se fabrique avec des débris de verre qui existent partout, ou, ce qui vaut mieux, avec du verre très résistant, préparé spécialement et cassé ensuite en très petits morceaux. Dans cet état, le verre est mis dans des moules qui sont portés à une température d'environ 1300°. Le verre devient pâteux. Il est alors passé à la presse hydraulique, découpé en petits carreaux, comme de la simple galette, et recuit.

Dans cette suite d'opérations, le verre ne fond pas. Les petits morceaux ne font que se souder. Il n'y a donc plus de « casse » possible. Il ne glisse pas davantage, parce qu'il ne présente pas une surface unie. Il ne s'use pas ou très peu, parce qu'il est plus dur que les fers des chevaux. L'inventeur assure que son verre est le pavé de l'avenir.

Du reste, depuis quelque temps, le verre est ambitieux. Il médite de remplacer, non seulement le pavé dans les rues, mais les parquets dans les appartements. Le verre a, sur le bois, en effet, l'avantage d'être inhospitalier aux microbes. Toutefois, jusqu'à présent, on ne voit pas que le public — ni les architectes — soient entrés bien résolument dans les voies nouvelles.

\* \* \*

**Ecrevisse... rouge.** — Le premier dictionnaire de l'Académie française définissait, dit-on, l'écrevisse : « Petit poisson rouge qui marche à reculons ». Définition saisissante d'exactitude, sauf que l'écrevisse n'est

pas un poisson, qu'elle n'est pas rouge et qu'elle ne marche pas à reculons.

Pourtant, des savants qui viennent de faire des expériences sur cet estimable crustacé ont constaté qu'il pouvait y avoir vraiment des écrevisses rouges... avant la cuisson. Il suffit, paraît-il, de prendre des écrevisses et de les loger dans un aquarium exposé au grand soleil. Sous l'influence des rayons solaires, la carapace de l'écrevisse devient rouge, en effet.

En dehors de cette influence, l'écrevisse prend une teinte à peu près semblable à celle du fond sur lequel elle vit. De là cette couleur brune qu'on lui trouve le plus généralement.

Ajoutons que l'écrevisse, traquée par les gourmets, tend à se faire rare. On la rencontre de moins en moins dans les cours d'eau où elle était jadis abondante. C'est peut-être là sa manière de « marcher à reculons ».

\* \* \*

**L'argent qui s'évapore.** — Tout s'use, y compris les métaux précieux, une des substances qui cependant s'usent le moins.

Des expériences souvent répétées ont permis aux spécialistes de chiffrer la perte que le *frai* fait annuellement subir à chaque catégorie de pièce dans les conditions normales de la circulation monétaire.

Dans le tableau suivant, consacré aux pièces d'or, le premier chiffre de chaque ligne indique la perte proportionnelle par an en dix millièmes du poids, et le second la perte absolue par an sur un million de francs :

Pièces de cent francs . . .	$\frac{1}{4}$	25 fr.
» cinquante francs . . .	$\frac{2}{5}$	40
» quarante francs . . .	$\frac{2}{3}$	67
» vingt francs . . .	1	100
» dix francs . . .	3	300
» cinq francs . . .	5	500

Si les petites pièces fraient beaucoup plus que les grandes, ce n'est pas seulement parce qu'elles courent davantage; c'est aussi parce que, relativement à leur poids, elles offrent plus de surface aux divers contacts, aux diverses pressions qui peuvent s'exercer à leur détriment.

Mais, même en nous tenant aux pièces de vingt francs, qui sont les plus nombreuses, on voit qu'un milliard d'or perd en valeur cent mille francs par an.

Aussi les billets de banque, en permettant à l'or de dormir dans les caves de la banque, sont-ils indirectement, pour l'Etat, une source de bénéfices.

\* \* \*

**Pour bien dormir.** — Le *Journal d'hygiène* nous dit comment doivent procéder ceux qui désirent goûter, dans toutes les règles de l'art, un repos réparateur.

Ils doivent d'abord, avant de se coucher, se laver complètement la figure à l'eau chaude. Ce lavage délassé autant qu'une heure de sommeil. — Il faut broser ses cheveux; cette opération calme les nerfs (?).

Ensuite, il faut boire une tasse de lait chaud, du cacao faible ou même un verre d'eau chaude, et manger un biscuit ou un morceau de rôti. Ceci fait, on doit prendre garde que le lit ne touche pas le mur et que l'air circule librement autour de soi.

Et après, que faut-il encore ?

—\*—